



Musée d'Art
et d'Histoire
La Neuveville

MUSÉE
DU TOUR AUTOMATIQUE
ET D'HISTOIRE
DE MOUTIER



Curiosités du Jura bernois

Thématique 2018-2019 : « Plus vite, plus haut, plus fort »

Pendant une année, les trois musées d'importance régionale du Jura bernois vous proposent de découvrir des objets insolites de leur collection tissant des synergies entre la région de Moutier, Saint-Imier et La Neuveville. Pour cette saison 2018-2019 préparez-vous à chausser vos maillots, shorts, skis et autres baskets, pour partir en quête des sports dans le Jura bernois.

La création du Hockey Club Moutier : 16 février 1949, une naissance dans la douleur



L'équipe sur « sa » patinoire du Pré Sainte-Catherine dans les années 50

Le 16 février 1949 c'est le jour J pour la fondation du Hockey Club Moutier. Pas moins de 24 membres fondateurs vont élire le premier comité de l'histoire de ce club, dont André Winkler sera le premier président. Il y avait quelques années déjà que l'envie de pratiquer le hockey à Moutier

se faisait ressentir et les jeunes Prévôtois allaient habituellement cueillir des branches de noisetier pour en faire des cannes et disputer quelques rencontres à Saules, Saicourt, Reconvilier, Tavannes ou Court. Peu à peu le dessein de pouvoir jouer à domicile s'esquissa dans les esprits de cette jeunesse sportive et c'est ainsi qu'un samedi du mois de janvier 1949 le premier match contre Delémont se déroula sur la glace prévôtoise ! Depuis le jeudi, toute l'équipe se mobilisa pour préparer la glace sur le lieu de l'actuel préau de l'école du Clos. Le jour venu, pas moins de 600 personnes assistèrent à cette grande fête, dont voici le récit succinct signé d'André Sprunger (ex n°7 joueur et membre fondateur) :

« La nouvelle semble avoir fait le tour de la ville! En effet, il n'est pas 15h et déjà des spectateurs arrivent. C'est qu'il fait beau mais le soleil, timide, n'arrive pas à faire fondre "notre" première patinoire de hockey. Lorsque les équipes rentrent sur la place c'est l'enthousiasme autour de la patinoire. On se presse de tous côtés. On joue des coudes pour être au premier rang. Un match fort disputé. Delémont en noir et jaune, Moutier en maillot blanc. Le reste de l'équipement est plutôt hétéroclite: pantalons de ski avec rembourrages en carton, casques de cyclistes, gants de toutes sortes... mais la partie est intensément vécue, par le public autant que par les joueurs... jusqu'à l'accident! Un coup de canne malheureux dans le visage d'une spectatrice. Elle devait en perdre un oeil et les joueurs être envoyés au banc des pénalités jusqu'au banc du Tribunal Fédéral. Incident malheureux s'il en fut, mais qui conduisit rapidement à la création officielle du hockey-club, afin de pouvoir faire face aux conséquences de cet accident. »

La victime déposa plainte et un dédommagement de 45'000 francs fut demandé. La commune déclina toute responsabilité et les joueurs, pour la plupart encore mineurs, furent solidairement condamnés à verser la somme réclamée. La solution à cette triste histoire résidait alors dans la fondation officielle d'un club, démarche permettant notamment aux membres concernés par cette affaire de se voir représentés par une société sportive devant un tribunal. Comme de toute façon ledit club allait inexorablement être créé, ce tragique accident n'allait que quelque peu précipiter les événements. C'est ainsi que quatre hommes, Messieurs André Winkler, René Juillerat, René Zulliger et Boris Wagner – les quels avaient assisté à ce match contre Delémont et en avaient par ailleurs été « enthousiasmés » – se sont concertés pour « aider ces jeunes » et permettre la naissance du Hockey Club de Moutier en date du 16 février 1949.

« On s'active alors de partout pour accompagner cet événement tant souhaité: « Les moyens du club ? De l'enthousiasme et encore de l'enthousiasme, assisté de bras solides pour les hommes et de doigts agiles pour les dames... Car l'enthousiasme est partagé. Les épouses, les bonnes amies se mettent au travail en même temps que les hommes et les joueurs... on se met à tricoter ferme dans les chaumières prévôtoises... il faudra au moins une douzaine de maillots blancs et des bas bleus... » A. Sprunger.

Au mois de mai 1950, la Municipalité accordait son feu vert pour la création d'une patinoire au Pré Sainte-Catherine (à l'emplacement de l'actuel parking de l'église Notre Dame de la Prévôté). Voici un témoignage très imagé faisant cas de l'aménagement de cette patinoire au cœur de la Prévôté :

« Pendant ce temps, tout ce qu'il y a de brouettes, de pics et de pelles libres prennent la direction du Pré Sainte-Catherine. Dès le début juin, on trouve tous les soirs et surtout tous les samedis, les trois douzaines de fournis tenaces qui, avec bien des pauses « bière » ou « thé au vin », vont faire disparaître les quelques bosses et les quelques trous du pré. Mais il faut aussi des bandes, une cabane/ vestiaire dans laquelle on pourra s'abriter pendant les nuits d'arrosage, un éclairage. Alors que les gros bras se concentrent sur le terrain, les grosses têtes trouvent les fonds et les idées de fortune qui permettront d'arriver au seuil de l'hiver 1950 avec une installation qui pourrait commencer à une vraie patinoire... à condition que le froid s'y mette. » A. Sprunger.

Le 2 janvier 1950, le HC Moutier disputait son premier match officiel face à son grand voisin, le CP Court. Devant une foule constituée de près de 400 personnes, les Prévôtois s'imposaient sur la patinoire courtisane par un but d'écart (Court-Moutier 4-5), inaugurant ainsi avec panache leur aventure dans le monde du hockey sur glace.

Par Stéphane Froidevaux, conservateur

Musée du Tour automatique et d'Histoire de Moutier

Rue Industrielle 121

2740 Moutier

032 493 68 47

info@musedutour.ch

Visite sur rendez-vous uniquement

Lu-Ve : 9h30 à 12h et 14h à 16h30

Adultes : 5 CHF

Enfants (jusqu'à 16 ans), Etudiants et AVS : 3 CHF

ICOM, AMS ou Passeport Musée : Gratuit

Réservations et tarifs des visites guidées sur demande

La roue ailée de La Neuveville



Avers à l'emblème du Vélo Club Neuveville

Revers aux blasons suisses et bernois

Drapeau du Vélo Club Neuveville, soie peinte, 1888 © Musée d'art et d'histoire de La Neuveville.

Comme la plupart des bannières appartenant aux sociétés sportives, le drapeau du « Vélo Club Neuveville » est en soie. Il présente des décors peints sur ses deux faces. Sur l'avert figure le nom du Club en lettres dorées, garnies de racines, symbolisant sans doute un ancrage à la localité et un programme durable. Le texte entoure l'emblème de la société : un homme roulant sur son bi, portant une tenue sportive – des chaussettes grises hautes, des pantalons serrés s'arrêtant aux genoux, une chemise blanche, une cravate et une veste noire avec un mouchoir de poche –, un béret beige complétant son costume. Sous cette représentation, une roue décorative flanquée d'ails fait référence aux sandales ailées portées par Mercure, dieu romain invoqué entre autres dans le cadre du commerce et des voyages. Le revers de la bannière comporte, comme il se doit, les blasons suisse et bernois surmontés des clés croisées neuevilloises. L'ensemble est festonné de branches de chêne et de laurier et porte la date de 1888. Le Vélo-Club de La Neuveville, créé le 28 septembre 1887¹, ne se dote d'un drapeau que l'année suivant sa fondation.

Le but des bannières est de permettre d'identifier les formations qui s'en réclament : c'est le cas sur les terrains de bataille au fil de l'histoire, mais aussi lors des rassemblements festifs qui comportent, entre autres, cortèges et compétitions. Le lien entre l'armée et la pratique du sport au XIX^e siècle est fort : dans l'optique de préparer les garçons au service militaire, la Confédération accorde des subventions à certaines sociétés sportives alors que l'armée, en créant notamment des unités à vélo, favorise le développement de cette discipline². Comme à la guerre, les sociétés

¹ <http://www.chronologie-jurassienne.ch/fr/001-ANNEES/1800-1899/1887.html>

² <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/016332/2018-01-23/#HLapolitiquesportive>

locales disposent d'un porte-drapeau qui ouvre le cortège et présente le groupe grâce à des symboles reconnus.

Les drapeaux, confectionnés de manière artisanale, doivent être renouvelés à intervalles plus ou moins réguliers, en fonction de leur usure et des finances des sociétés. Fait plutôt rare³, la bannière du Vélo-Club de La Neuveville est signée par un certain K. Gehri de Münchenbuchsee. Si ce dernier exerçait certainement aussi son art sur d'autres supports que des bannières de société, il faut relever que ce métier était courant au XIX^e siècle, avant que les machines à broder ne supplantent cette pratique manuelle. Notons aussi que le Club s'adjoint les services d'un intervenant issu d'une commune entre Bienne et Berne et non pas ceux d'un Neuvevillois.

En plus de sa valeur symbolique, ce drapeau porte plusieurs renseignements. Il témoigne d'une part de l'importance sociétale des clubs de sport, de chant ou de tir qui s'inscrivent dans le contexte de la naissance d'une culture des loisirs. Initialement pratiquées par les élites, les disciplines sportives deviennent plus populaires dès la seconde moitié du XIX^e siècle. Les drapeaux utilisés par ces sociétés sont donc des témoins matériels aujourd'hui conservés dans les musées d'histoire locale au même titre que les coupes, les médailles ou les diplômes. Ils font écho aux nombreuses courses et fêtes populaires qui égrainent la chronologie et dont la presse se fait la porte-parole.

Par Sandrine Girardier, conservatrice

Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville

Ruelle de l'Hôtel de Ville 11
2520 La Neuveville

032 751 48 28

musee.laneuveville@bluewin.ch

Tous les dimanches d'avril à octobre, de 14h30 à 17h30
Entrée libre

Réservations et tarifs des visites guidées sur demande

³ Entretien avec Monsieur Emile Dreyer, président de la société de vexillologie.

100 ans du F.-C. Saint-Imier 116 ans de football dans le Vallon



MSI 2011-024 – P. Luthard (phot.), Saint-Imier-Sports I champion romand de la Série C, 1929
© Musée de Saint-Imier

Ce sont les Anglais qui importent le football en Suisse à la fin du XIX^e siècle. En 1895, la multiplication de clubs amène à la fondation de l'Association Suisse de Football, organisation faîtière du ballon rond helvétique.

Dans le Vallon de Saint-Imier, ce nouveau sport remporte un joli succès. En 1903, deux « clubs » prennent forme : le F.-C. Étoile-Juniors et le F.-C. Erguël. Rivaux, ils s'entraînent respectivement, l'un à Mont-Soleil, l'autre à la Baillive. Ces deux collectifs font partie des premières structures footballistiques balbutiantes dans le Jura.

Alors que la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) est constituée le 21 mai 1904, deux clubs jurassiens voient le jour : le F.-C. Tavannes et le F.-C. Porrentruy, bientôt chapeautés par l'Association jurassienne Bernoise de Football (AJBF), créée le 3 février 1907.

En terre imérienne, l'implantation du ballon rond est chancelante, et ce malgré un intérêt précoce. Le F.-C. Erguël disparaît en 1909, et le F.-C. Etoile-Juniors se voit privé de son terrain, puis de ses buts. Les Erguéliens passionnés se déplacent alors à Tavannes pour exercer leur sport. Et les choses ne s'améliorent pas : la Première Guerre Mondiale mobilise les joueurs et réquisitionne les terrains pour l'agriculture.

Après la fin du conflit, le football jurassien connaît un développement fulgurant, notamment dans le Vallon de Saint-Imier. Le F.-C. Sonvilier, fondé en 1915, débute ses activités en 1919, et le Sports-Réunis Saint-Imier – puis Association Sportive et d'Éducation physique Saint-Imier-Sports (1922) et F.-C. Saint-Imier-Sports (vers 1970) - est créé. Mais à Saint-Imier, le terrain fait toujours

défaut. Les joueurs sont installés à Mont-Soleil, situation qui dure jusqu'en 1924, date de l'inauguration du terrain de la Fin-des-Fourches acquis par le club en 1921.

Dix ans après sa création, le club connaît son premier succès : Saint-Imier-Sports I est sacré champion romand de la Série C en battant Servette III à Lausanne sur le score de 3 à 2 (c.f. photographie). L'équipe est promue en série B. Ce succès est de courte durée puisque de 1930 à 1939 l'équipe stagne en troisième ligue, en se posant néanmoins régulièrement comme l'une des meilleures formations de son groupe.

C'est au cœur de la Seconde Guerre Mondiale, dont l'impact n'a que peu de répercussions sur le football suisse, que Saint-Imier-Sports se distingue à nouveau. Vainqueurs contre le F.-C. Floria, les Imériens sont promus en deuxième ligue en 1941, puis en première ligue en 1949. Durant huit années, l'équipe se distingue, avant d'être reléguée en deuxième puis en troisième ligue. C'est en 1967 que le Saint-Imier-Sport I renoue avec la première ligue pour une saison. Plusieurs fois représenté lors des finales de promotion entre 1970 et 1980, le club connaît une triple relégation durant la saison 1990-1991, tandis que son équipe fanion se maintient en deuxième ligue, et ceci jusqu'à aujourd'hui.

En 2019, le F.-C. Saint-Imier célèbre sa centième année d'existence. Fédérateur dès sa création, le club a su diversifier ses activités et rassembler la population du Vallon autour d'événements comme les « Jeux d'Erguel » ou encore « Saintimania ». Touché, comme d'autres sociétés, par des baisses d'effectifs depuis plusieurs années, le collectif amorce aujourd'hui un nouveau tournant : sa prochaine fusion, à l'horizon 2020-2021, avec le F.-C. Sonvilier.

Par Diane Esselborn, conservatrice

Références :

COLOMBO Pierre, *Association sportive et d'éducation physique Saint-Imier-Sports. Historique : 1919-1969*, Saint-Imier : Association sportive et d'éducation physique Saint-Imier-Sports, 1969.

DE, « FC Saint-Imier : 100 ans de sport(s) et d'amitié », in : *Feuille d'Avis du District de Courtelary*, n°9, 8 mars 2019, p. 15.

LO RICCO CHÂTELAIN Céline, « Cent ans et des défis pour le FC Saint-Imier », in : *Le Quotidien jurassien*, 1er mars 2019.

MEURY Alain, *Le football jurassien*, Delémont : [s.n.], 1975.

75^e anniversaire de l'Association jurassienne de football : 1907-1982, [S.N.] : [s.n.], 1982.

75^{ème} : F.C. St-Imier : 1919-1994, Saint-Imier : Impr. P. Grossniklaus.

<https://www.fcsaintimier.ch/>

Musée de Saint-Imier

Rue Saint-Martin 8

2610 Saint-Imier

032 941 14 54

musee@saint-imier.ch

Fermé actuellement pour travaux